LES GRAINES QUE L'ON SÈME PRENNENT RACINES

Un Livret De Récits D'impacts

#women2030

RECREAR

IMPRESSUM

CO-AUTEUR.E.S:

- Sarankhukhuu Sharavdorj, Centre for Human Rights and Development (CHRD), Mongolie
- Natasha Dokovska, Journalists for Human Rights (JHR), Macédoine du Nord
- Evelyne Lum, Hope for Vulnerable Children (HOVUCA), Cameroun
- Semia Gharbi, Women Environmental Programme (WEP), Tunisie
- Acakpo Essivi and Maglo Komi, Women Environmental Program (WEP), Togo
- Anila Onta, Federation of Community Forestry Users Nepal (FECOFUN), Népal
- Agnes Mirembe, ARUWE, Ouganda
- Claudia Gimena Roa, Fundación de Expresión Intercultural, Educativa y Ambiental, Colombie
- Bassey Bassey, HipCity Innovation Centre, Nigéria
- Cielito Perez, Center for Women's Resources, Philippines

CONCEPTION ET COORDINATION DE PROJET:

- Fiammetta Wegner and Gioel Gioacchino, Recrear

RÉDACTRICES DU LIVRET:

- Fiammetta Wegner, Gioel Gioacchino, Recrear and Virginia Vigliar

RÉDACTRICE EN CHEF:

- Irene Caselli

SUPERVISION DU PROJET:

- Audrey Ledanois and Bernice Chukwumba on behalf of **Women2030**

PARTENAIRES DE LA COALITION WOMEN2030:

Cette publication a été réalisée avec le soutien de l'Union européenne. Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité des partenaires du programme Women2030 et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne.

Impression:

Copyright WECF 2021

www.wecf.org | www.women2030.org | WECF International | Korte Elisabethstraat 6, 3511 JG, Utrecht | Téléphone : +31302310300

TABLE DES MATIÈRES

4. INTRODUCTION

6. À PROPOS DE WOMEN2030

6. Les résultats du programme Women2030 sur quatre ans
7. Les 14 partenaires qui ont participé à l'évaluation par la construction de récits
7. Comment parcourir ce livret

8. LES RÉCITS

9. **1.** Des voix de femmes qui construisent le développement local
12. **2.** La formation qui m'a permis d'améliorer ma confiance en moi et mon indépendance
15. **3.** La dignité retrouvée grâce aux serviettes hygiéniques réutilisables
18. **4.** Nous avons changé la mentalité des hommes!
21. **5.** Réflexions de femmes paysannes du Togo
24. **6.** Défendre la forêt de notre communauté
27. **7.** Semer des graines féministes et les arroser en Ouganda
29. **8.** Bleu et rose? Questionner les normes de genre
32. **9.** Désapprendre le patriarcat depuis une perspective masculine

35. CRÉATIONS COLLECTIVES

38. **1.** Construire un mouvement féministe
41. **2.** Dans ma communauté, le féminisme c'est… Pour moi, le féminisme c'est…

IN-TRO-DUC-TION

Ce livret regroupe une collection d'œuvres créatives nées d'un exercice participatif de construction de récits visant à évaluer le programme Women2030. L'objectif de cette évaluation était de mesurer l'impact du programme Women2030 et par la même occasion, de célébrer tous les partenaires, organisations et communautés qui y ont pris part pendant cinq ans.

Le programme Women2030 a réuni un réseau de collectifs de défense des droits des femmes et d'organisations féministes d'une très belle diversité, connectés autour du monde et désireux de se soutenir mutuellement pour participer à la transformation de leurs communautés.

Coordonné par une coalition de réseaux féministes et menés par des femmes, le programme a impliqué plus de 189 partenaires, organisations de défense des droits des femmes et organisations féministes basées dans 62 pays, à travers des activités de renforcement des capacités, de formation et d'octroi de financements, ainsi que l'implication de ces organisations dans les processus politiques liés à l'Agenda2030 et au climat. Ces partenaires ont à leur tour impliqué leurs partenaires et leurs communautés, depuis les espaces politiques locaux aux espaces nationaux et internationaux. Ce faisant, elles ont imprégné leurs projets de leurs rêves et leurs idées uniques sur le féminisme, l'autonomisation, le changement structurel et le développement durable. Elles ont également identifié les besoins immédiats de leurs communautés et y ont répondu, à travers la création de nouveaux partenariats et d'opportunités de satisfaire certains de ces besoins. Il en ressort un patchwork de visions du monde et d'approches localisées qui entrent en dialogue les unes avec les autres, créant un réseau de soutien de la Bolivie à la Mongolie.

Les graines semées par ce programme prennent racine et dans les travaux réunis ici, nous pouvons observer la façon dont elles germent, enrichissant ainsi le dialogue entre les organisations qui œuvrent pour plus de justice de genre autour du globe.

Nous avons conçu cette évaluation à travers la construction de récits pour célébrer ce réseau grandissant. Nous avons décidé d'utiliser cette méthode car les récits ont le pouvoir de nous rapprocher en tant que personnes. Nous voulions montrer l'impact du programme sans le théoriser ni faire de généralisations. À la place de cela, nous souhaitons inviter les lectrices et lecteurs à se connecter avec les expériences des personnes que le programme a touché au niveau local. Nous voulions aussi nous assurer que les partenaires puissent donner forme à leurs narrations à travers ce processus, tout en consolidant leur capacité à raconter leurs propres histoires. À travers l'écoute et le partage de nombreuses histoires, nous avons également pu discerner des patrons récurrents et inviter les participant.e.s du processus à donner sens à leurs expériences.

Pendant trois mois (de janvier à mars 2021), nous avons accompagné 14 partenaires dans un processus d'exploration et de réflexion autour de l'implication de leurs organisations et communautés dans le programme Women2030. Nous les avons formé à la construction de récits et à la direction d'entretiens semi-structurés. Les partenaires ont reçu une allocation financière pour leur participation ; elles ont toutes pris part à un entretien, un atelier sur la construction de récits et des wébinaires d'apprentissage. Après la formation initiale, elles ont mené deux à trois entretiens dans leurs communautés, qu'elles ont ensuite traduits en récits. Finalement, elles ont participé à une rencontre virtuelle pour réfléchir sur les leçons apprises et analyser collectivement les histoires qu'elles avaient rédigées.

Vous trouverez ci-dessous la version éditée de ces récits, suivie de deux créations collectives. Notre but ici est de créer l'opportunité de partager les expériences et l'héritage d'un programme maintenant terminé, de la façon la plus profonde et authentique possible.

Nous espérons que ce livret vous mettra au défi et vous inspirera, pour étendre votre imagination sur les représentations et les ressentis liés aux impacts, à différents niveaux. À travers ces récits, dessins et poèmes, vous irez à la rencontre de différentes personnes et perspectives, amplifiant ainsi votre empathie. Nous espérons que cela vous transmettra de l'énergie pour poursuivre, de toutes les façons dont vous disposez, l'important travail de renforcement des actions des femmes pour s'épanouir au sein de communautés saines, en chérissant et en défendant une écologie vivante et diversifiée.

Gioel Gioacchino et Fiammetta Wegner, Recrear

À PROPOS DE WOMEN 2030

Le programme Women2030 est financé par la Commission européenne et mis en œuvre par une coalition de quatre réseaux d'organisation – Women Engage for a Common Future (WECF), Global Forest Coalition (GFC), Women Environmental Programme Africa (WEP) et Asia Pacific Forum on Women, Law and Development (APWLD) – avec de nombreux partenaires tout autour du monde. Women2030 vise à renforcer les capacités des organisations de défense des droits des femmes pour faire progresser les politiques locales, nationales et régionales de développement durable qui prennent compte de la dimension de genre, telles que l'Agenda 2030 et les accords sur le climat. La participation à l'élaboration des politiques, le suivi, la mobilisation du soutien citoyen et l'identification des meilleures pratiques sont les principales activités de ce programme.

LES RÉSULTATS DU PROGRAMME WOMEN2030 SUR QUATRE ANS:

- **4 co-candidats** avec des réseaux d'organisations de la société civile (OSC) en Afrique (WEP Abuja), en Asie-Pacifique (APWLD Bangkok), en Amérique latine (GFC Asunción) et en Europe (WECF Utrecht).
- **745 féministes** ont utilisé les « sièges dédiés à la société civile » aux tables de discussion politique, pour dialoguer avec les représentants de haut niveau de leur pays.
- **189 organisations expertes** ont reçu des formations.
- **123 financements** octroyés pour documenter les défis et les priorités des femmes et préparer des résumés de bonnes pratiques à présenter aux décideurs politiques.
- **27 évaluations** communautaires et 35 rapports alternatifs Women2030 ont été inclus dans le processus politique de l'ONU sur les ODD afin d'inciter à un changement de politique au niveau local.
- **17 pays** ont amélioré leurs plans, leurs politiques et leur institutionnalisation en matière de genre.
- **Plus de 100 millions de personnes** touchées par les médias sociaux et grand public.

LES 14 PARTENAIRES QUI ONT PARTICIPÉ À L'ÉVALUATION PAR LA CONSTRUCTION DE RÉCITS

- Agnes Mirembe, Action for Rural Women's Empowerment (ARUWE), Ouganda
- Aleksandra Mladenovic, Environmental Ambassadors for Sustainable Development (AESD), Serbie
- Anila Onta, The Federation of Community Forestry Users Nepal (FECOFUN), Népal
- Bassey Bassey, HipCity Innovation Center,
- Nigéria Acakpo Essivi et Maglo Komi, WEP, Togo
- Cielito Perez, Center for Women's Resources, Philippines
- Claudia Gimena Roa, Fundaexpresión (Fundación de Expresión Intercultural, Educativa y Ambiental), Colombie
- Daysi Benita Rivera Jurado, CCIMCAT (Centro de Capacitación e Investigación de la Mujer Campesina de Tarija), Bolivie
- Evelyn Lum, Hope for Vulnerable Children Association, Cameroun
- Natasha Dokovska, Journalists for Human Rights (JHR), Macédoine du Nord
- Puteri Handika, FKA BKM YWU, Indonésie
- Sarankhukhuu Sharavdorj, Centre for Human Rights and Development (CHRD), Mongolie
- Semia Gharbi, Women Environmental Programme (WEP), Tunisie
- Victoria Norgby, Global Women Development Promoters, Ghana

COMMENT PARCOURIR CE LIVRET

Ce livret présente neuf récits et deux créations collectives. Après chaque création, vous serez invité.e.s à réfléchir au type d'impact qui est mis en lumière. Les trois domaines d'impact du programme Women2030 sont les suivants : capacités renforcées ; politiques améliorées ; mentalités changées.

Les questions invitant à la réflexion vous aideront à relier chaque récit ou création à votre propre expérience et votre propre contexte. Pour identifier ces connexions et encourager votre imagination, nous proposons en complément des graphiques, des photos et des illustrations, accompagnés de courtes descriptions.

Nous vous invitons à lire une histoire à la fois, à sentir la façon dont elles vous touchent et à observer les idées et les impulsions qu'elles suscitent en vous.

LES RÉCITS

LE PREMIER RÉCIT Explore la façon dont Munkhzul Yanjim a pris connaissance des ODD et créé une équipe pour enregistrer leurs progrès au niveau local et les comparer aux données nationales. Elle a utilisé les résultats pour réduire la pauvreté dans sa communauté en Mongolie.

LE SECOND RÉCIT Raconte comment Isnie a pris des mesures pour gagner plus de liberté et d'indépendance, après avoir participé à une série d'ateliers sur l'autonomisation des femmes en Macédoine du Nord, en s'accordant plus d'espace pour elle-même et pour son développement personnel.

LE TROISIÈME RÉCIT Qui se déroule au Cameroun, traite de la satisfaction des besoins basiques liés à la menstruation, grâce à des serviettes hygiéniques réutilisables. Il narre la trajectoire de Belinda pour trouver stabilité et dignité.

LE QUATRIÈME RÉCIT Explore la question des droits et accès économiques, depuis l'expérience d'un groupe de femmes en Tunisie. À travers leur persévérance, elles ont obtenu le droit de vendre leurs produits aux côtés des hommes sur le marché local.

LE CINQUIÈME RÉCIT Partage les réflexions de deux femmes paysannes du Togo qui ont été soutenues pour explorer les liens entre des pratiques écologiquement durables et leur capacité à être financièrement autonomes.

LE SIXIÈME RÉCIT Présente l'expérience de Mamata et les efforts du Groupe communautaire forestier de sa communauté pour protéger une forêt au Népal. Il met en avant un exemple puissant du rôle des femmes comme défenseures et protectrices de l'environnement.

LE SEPTIÈME RÉCIT Montre comment l'octroi d'un financement a permis à ARUWE de renforcer les capacités des OSC locales et dirigées par des femmes en Ouganda. Il raconte l'histoire de RUHEPAI, l'organisation financée, et leurs efforts pour améliorer les conditions économiques et sanitaires des femmes rurales.

LE HUITIÈME RÉCIT Donne à voir un moment de prise de conscience dans la vie de Liliana, une paysanne colombienne qui a questionné et défié les normes de genre.

LE NEUVIÈME RÉCIT Qui se déroule au Nigéria, raconte comment King a bravé les normes patriarcales. Cette histoire, narrée depuis le point de vue d'un homme, révèle la façon dont le patriarcat l'a affecté et a affecté sa famille.

1. DES VOIX DE FEMMES QUI CONSTRUISENT LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Écrit par
Sarankhukhuu Sharavdorj

Cette histoire raconte comment Munkhzul Yanjim est devenue responsable d'une équipe de suivi et de réponse à la pauvreté dans sa communauté, inspirée par une série d'ateliers de renforcement des capacités organisées par le Centre pour les Droits Humains et le Développement (Centre for Human Rights and Development - CHRD), une ONG locale partenaire du programme Women2030.

Munkhzul Yanjim est une femme originaire de Mongolie, membre du groupe ethnique Buriad. Elle vit à Bayandun, un soum (village en Mongolie) situé dans l'est du pays, à la frontière de la Chine et à 700 km de la capitale Oulan-Bator. Durant la dernière décennie, elle s'est consacrée à la gestion d'un commerce familial. En 2018, elle a participé à une série d'ateliers de renforcement des capacités. Durant ces ateliers, elle a appris au sujet des Objectifs de développement durable (ODD) et de l'importance de la participation citoyenne dans le développement local.

Après ces ateliers de renforcement des capacités organisés par le CHRD, elle est devenue responsable d'une équipe constituée de membres de la communauté et de fonctionnaires gouvernementaux, établie pour suivre la mise en œuvre de l'ODD n°1 : mettre fin à la pauvreté, sous toutes ses formes, partout.

Munkhzul et son équipe ont choisi de travailler sur l'ODD n°1 car la pauvreté est le problème le plus pressant dans leur communauté. Dans le cadre de ce travail, son équipe a mené une enquête pour déterminer quelle proportion de la population se trouvait sous le seuil international de pauvreté. Elles ont ensuite comparé leurs résultats avec les données de l'Office national des statistiques, ont exploré les façons de générer plus d'opportunités d'emploi et ont présenté leurs idées aux autorités locales. Munkhzul et son équipe ont appris à mener des enquêtes, à structurer des recherches dans leur communauté, à travailler sur ordinateur, à rédiger des lettres officielles, faire des discours, entrer en discussion avec les décideurs politiques et élaborer des propositions de projets.

Dans un premier temps, leur travail a été mal compris et sous-estimé. Par exemple, du fait de la faible

sensibilisation au sujet des ODD et du manque d'intégration des agendas internationaux dans les plans de développement locaux, les autorités voyaient le travail de son équipe comme une menace. Par conséquent, le bureau du gouverneur local a commencé par refuser de partager les informations qu'il détenait et de collaborer avec l'équipe.

En 2019, Munkhzul a finalement trouvé la façon de partager les résultats et les recommandations qui avaient emergé des recherches de son équipe, lors du Dialogue national sur « Les Objectifs de développement durable et notre participation » qui s'est tenu à Oulan-Bator. Des représentants des autorités locales et des décideurs politiques étaient présents lors du Dialogue national, ils purent donc répondre aux recommandations formulées par son équipe. Le travail fut bien reçu et Munkhzul fut invitée par la télévision locale à intervenir lors d'un programme. Encouragée par son équipe, elle décida d'accepter l'invitation.

Elle était extrêmement fière quand d'autres membres de la communauté lui ont ensuite dit qu'ils l'avaient vue en live : elle s'est sentie être une personne complétement différente quand elle s'est exprimée à la télévision ! Depuis lors, les autorités locales et les membres de la communauté comprennent mieux le travail de son équipe et ont commencé à soutenir leurs initiatives.

Le gouverneur de la province de Dornod lui a proposé de se présenter comme représentante des citoyens de Khural. Elle s'est présentée aux élections locales en octobre 2020 et même si elle n'a pas été élue, l'expérience dans son ensemble s'est révélée très gratifiante pour elle.

Avec le soutien financier de l'organisation humanitaire Better World et de la Croix Rouge, l'équipe de Munkhzul a récemment reçu le permis de construire octroyé par le gouverneur pour ouvrir un Centre de développement communautaire. Actuellement, elles prévoient de créer deux à trois postes de travail dans ce centre, pour contribuer à réduire la pauvreté dans leur soum. Au cours de la pandémie, elle ont cultivé la parcelle de terrain fraîchement acquise et fourni des légumes frais aux personnes appauvries.

Ce que j'ai appris de plus important en participant au programme Women2030 c'est que le pouvoir se construit quand les personnes prennent part au développement de leur communauté, mais aussi qu'il est important d'exprimer les besoins des personnes de façon stratégique en s'adressant aux autorités locales. J'ai également compris que ce travail n'implique pas seulement de réclamer des choses aux autorités. Nous pouvons aussi apporter de nouvelles compréhensions autour des Objectifs de développement durable. Nous avons mené des recherches qui peuvent appuyer de nombreuses parties prenantes différentes, notamment les fonctionnaires gouvernementaux et les personnes des villages avoisinants.

Sarankhukhuu Sharavdorj

Le récit de Munkhzul montre que les stéréotypes de genre traditionnels sont des causes fondamentales des inégalités de genre.
Cette histoire montre comment les stéréotypes de genre limitent la visibilité des femmes et leur participation politique. Les cadres internationaux visant à faire progresser la participation politique des femmes et les programmes qui renforcent le leadership des femmes et des mouvements féministes de la société civile peuvent contribuer à s'attaquer à ces causes fondamentales.

L'histoire de Munkhzul est un exemple de la façon dont le programme Women2030 a appuyé des femmes pour développer leur leadership.
Les partenaires qui ont mis en oeuvre le programme Women2030 ont proposé différentes activités pour développer la capacité des femmes à reconnaître leurs propres aspirations et travailler à leur concrétisation. En pratique, cela a pris différentes formes. Vous en lirez différents exemples dans ce livret, notamment : la mise en place de formations sur les droits des femmes et l'égalité des genres ; le soutien à la création d'activités génératrices de revenus ; la possibilité d'établir des groupes de protection des forêts menés par des femmes ; la réalisation d'activités de sensibilisation sur les cadres internationaux du développement, tels que l'Agenda 2030 et les ODD.

Lorsque les femmes peuvent canaliser leur propre pouvoir, elles sont plus à l'aise pour naviguer dans les structures de pouvoir.
Les partenaires de Women2030 ont mis l'accent sur les activités de renforcement de la confiance. Les femmes ont canalisé cette confiance, chacune à sa manière, pour développer leur potentiel. Par exemple, elles ont gagné en indépendance dans leurs propres familles, ont mis en place des activités génératrices de revenus ou ont agi comme leaders de leurs communautés.

DOMAINES D'IMPACT :

Capacités renforcées ; politiques améliorées; mentalités changées.

Dans votre contexte, quelles sont les barrières qui limitent la participation active des personnes dans le développement local?

Quelles stratégies développent les groupes de femmes pour surmonter ces barrières et participer activement?

2. LA FORMATION QUI MA PERMIS D'AMÉLIORER MA CONFIANCE EN MOI ET MON INDÉPENDANCE

Écrit par
Natasha Dokovska

Isnie Kola est une jeune femme d'une trentaine d'années. Elle est d'origine albanaise et vit à Prespa, un village serbe de Macédoine du Nord. Cette histoire raconte son chemin vers la construction de soi. Isnie est l'une des trente femmes qui ont participé à la formation sur l'autonomisation des femmes rurales organisée par Journalistes pour les Droits Humains (Journalists for Human Rights -JHR), dans le cadre du programme Women2030.

Quand j'ai rencontré Isnie, c'était la femme la plus timide et la plus discrète du groupe. Elle avait un regard effrayé et une voix faible. Elle s'est présentée en disant : « Je m'appelle Isnie, je suis albanaise, je parle macédonien et je suis mère de cinq enfants. » Elle n'a plus parlé de toute la journée.

Le jour suivant, elle est arrive avec le sourire, d'humeur plus bavarde. Elle a dit qu'elle avait réfléchi à ses droits toute la nuit suite à la première journée de formation et qu'elle voulait partager son histoire. Elle nous a raconté qu'elle était mariée depuis treize ans, qu'elle vivait avec son mari, ses cinq enfants, les parents de son mari, et les familles des trois frères de son mari. Elle a ajouté qu'elle avait réalisé qu'elle était victime d'inégalité de genre. Elle n'était jamais allée à la ville voisine toute seule et ce qui la dérangeait le plus était que chaque fois qu'elle allait chez la gynécologue, son mari ou son beau-père l'accompagnait. Elle voulait trouver un travail et gagner de l'argent afin d'être indépendante financièrement. Elle nous a alors promis qu'elle parlerait à son mari et défendrait ses droits. Nous l'avons écoutée et lui avons souhaité bonne chance.

J'ai revu Isnie trois ans après notre première rencontre, pour un entretien. Nous nous sommes assises pour discuter.

Natasha: Bonjour Isnie, comment vas-tu?

Isnie: Bonjour, Natasha. Je vais très bien, même mieux que je ne l'aurais imaginé.

Natasha: Comment ça a été pour toi après la formation?

Isnie: La nuit où je suis revenue de la formation, j'ai conversé avec moi-même toute la nuit et me suis promis que si j'avais été capable de donner naissance à cinq enfants, prendre soin d'eux, de mon mari et de sa famille, alors j'étais sûrement en mesure, et j'avais le devoir, de faire quelque chose pour moi-même. Je me suis promis à moi-même que je parlerai avec mon mari et lui dirai ce qui me dérangeait et ce que je voulais changer.

Natasha: Comment s'est passé cette conversation? Est-ce que ça a été dififcile?

Isnie: J'ai parlé à mon mari quelques jours après la formation. Cela m'a pris un moment de me convaincre que je devais faire le premier pas. Mais une fois que nous étions assis pour parler, j'ai réalisé que cela avait été une erreur d'avoir attendu si longtemps pour engager cette conversation.

Natasha: Et pourquoi avais-tu attendu?

Isnie: Parce que je ne connaissais pas mes droits! Pendant la formation, j'ai appris à me questionner, m'évaluer et à construire mon propre système de valeurs. Crois-moi, la force et la confiance en moi que j'ai gagné m'ont inspirée pour engager cette conversation…ensuite tout a été simple!

Natasha: Et que s'est-il passé lors de cette conversation avec ton mari?

Isnie: D'abord, je lui ai demandé de pouvoir me déplacer seule dans le village, aller faire les courses seule, aller au marché de Resen (dans la ville voisine de mon village). Mon mari m'a regardé, a souri et n'a rien dit. Après une semaine, il s'est assis avec moi et m'a dit que si je voulais me déplacer seule, je devrais apprendre à conduire une voiture. Je n'arrivais pas à y croire ! En six mois, j'ai eu mon permis. J'ai commencé à faire les courses seule, à aller prendre le café avec mes ami.e.s du village et mes ancien.n.es camarades de collège. A cette époque, j'ai dit à mon mari qu'il ne devrait plus m'emmener chez la gynécologue. Cela a été la partie la plus difficile de la négociation, mais maintenant je vais partout, seule ou avec les enfants, et lui il rigole en disant que s'il avait su que ce serait comme ça, il m'aurait acheté une voiture tout de suite!

Natasha: Et comment a évolué ton désir de travailler de façon indépendante?

Isnie: Avec cinq autres femmes de la formation, nous avons créé un groupe informel de femmes et nous préparons et vendons des plats traditionnels. Nous préparons notamment une tarte typique appelée giomleze. Maintenant, nous avons moins de commandes du fait de la pandémie, mais cet été nous avons bien travaillé. Les touristes nous appelaient et nous faisaient des commandes.

Natasha: Comment tu t'es sentie quand tu as commencé à gagner ton propre argent?

Isnie: J'étais la plus heureuse au monde ! L'argent n'était pas un problème dans ma famille, mais gagner mes propres ressources et les gérer moi-même était quelque chose de complètement nouveau pour moi. Maintenant j'élève mes filles pour qu'elles s'efforcent d'avoir conscience de leurs besoins et qu'elles soient indépendantes économiquement. Je me suis mariée à 17 ans. J'encourage mes filles à avoir confiance en elles-mêmes avant de se marier.

L'histoire d'Isnie souligne que les normes, croyances et pratiques patriarcales sont des causes fondamentales des inégalités de genre.
Les normes, croyances et pratiques patriarcales maintiennent les femmes en retrait et exacerbent les inégalités de genre. Isnie a pu reconnaître ses droits et la liberté dont elle avait manqué. Cette prise de conscience lui a permis de trouver une voix et une place dans son foyer et dans la société.

L'histoire d'Isnie est un exemple de la façon dont l'autonomisation des femmes peut avoir un effet domino.
Cette histoire montre que la création d'espaces pour que les femmes se rencontrent, se forment et réfléchissent ensemble peut amener à des changements puissants en termes de mentalités, qui s'étendent à leurs familles et communautés.

Les femmes valorisent la possibilité de se soutenir mutuellement pour devenir indépendantes financièrement.
Les activités génératrices de revenus sont intimement liées à d'autres formes d'autonomisation des femmes. Quand les femmes sont engagées dans des activités économiques, elles participent à la vie publique, elles franchissent les barrières de leur propre maison et interagissent avec les lois, les valeurs et les normes dans leurs communautés. Au cours de ce processus, elles deviennent plus conscientes des structures d'oppression et gagnent en confiance pour les défier.

DOMAINES D'IMPACT:
Capacités renforcées ; mentalités changées. .

Isnie mentionne la capacité à se questionner, s'évaluer et construire son propre système de valeurs. Qu'est-ce que cela signifie pour vous?

Quels espaces vous aident à questionner votre système de valeurs actuel?

3.

LA DIGNITÉ RETROUVEÉ GRÂCE AUX SERVIETTES HYGIÉNIQUES RÉUTILISA-BLES

Écrit par
Evelyne Lum

Voici l'histoire de Belinda, depuis le moment où elle a fui son village jusqu'au moment où elle a participé à un projet sur la gestion de l'hygiène menstruelle, destiné aux adolescentes et aux jeunes femmes déplacées internes, mis en place par l'Association Espoir pour les Enfants Vulnérables (Hope for Vulnerable Children Association - HOVUCA) avec le soutien du Programme Environnemental des Femmes (Women Environmental Programme - WEP), un partenaire du programme Women2030.

Belinda Meshi a fui son village au Cameroun avec rien d'autre que la robe qu'elle avait sur le dos. Elle était adolescente quand son foyer et tous les biens de sa famille ont été réduits en cendres, y compris la plantation familiale d'ananas qui subvenait à leurs besoins.

Pinyin, le village de Belinda, est situé dans l'une des deux régions anglophones du Cameroun, le Nord-Ouest et le Sud-Ouest (NW/SW), qui sont frappées par un conflit armé depuis le 1er octobre 2017. Elle fait partie des 700 000 personnes qui ont été forcées à abandonner leurs maisons au Cameroun. La majorité de ces personnes déplacées internes (PDI) sont des femmes, des adolescentes et des enfants.

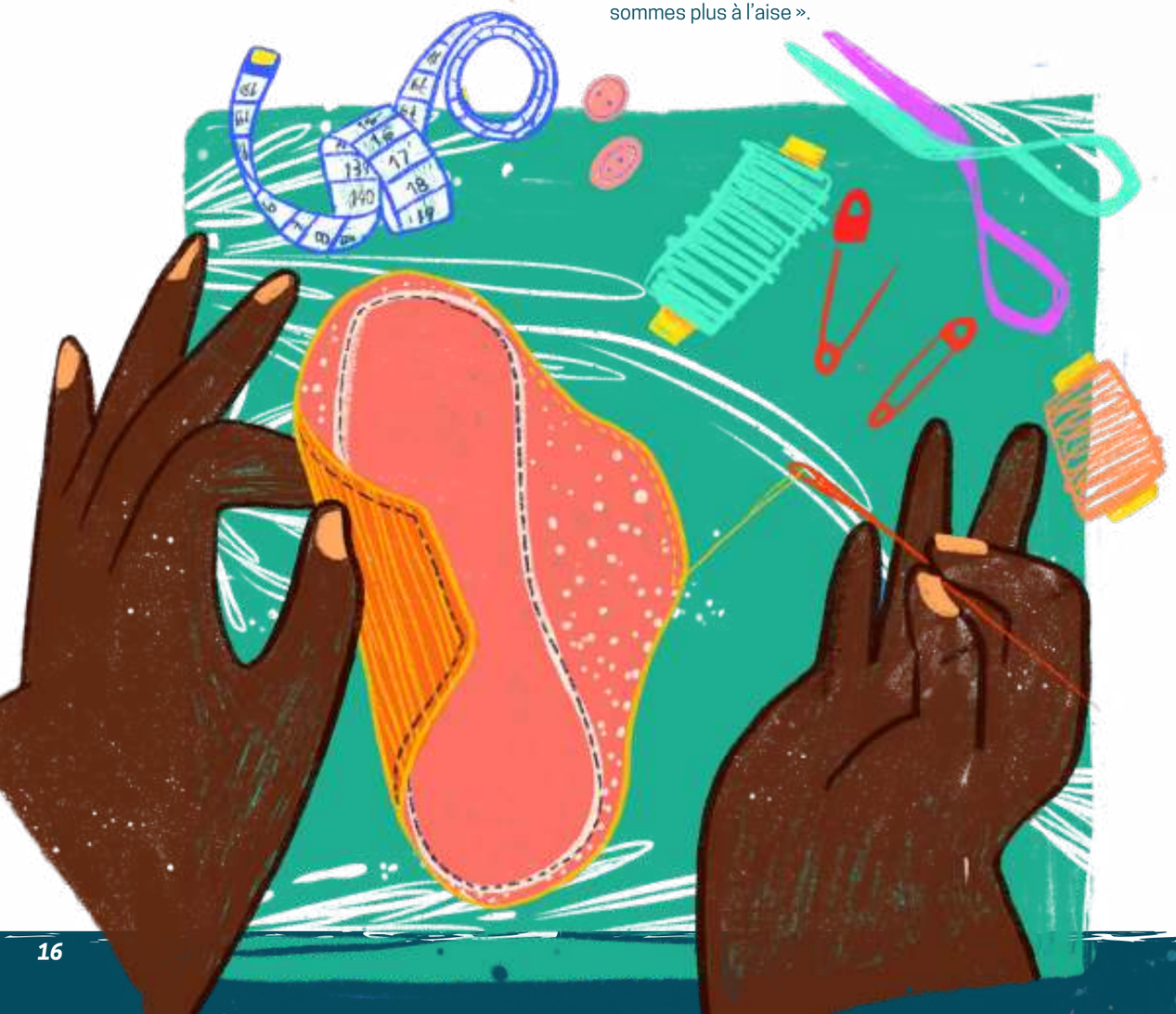
Quand sa ville a été détruite, Belinda a erré pendant des jours avec ses frères et sœurs. Elle s'est finalement installée à Mankon, Bamenda, dans la région du Nord-Ouest. Dans ce nouvel habitat, Belinda et ses frères et sœurs vivaient dans une pièce bondée, avec 12 autres personnes. Ils pouvaient à peine manger et comblaient leur faim quotidienne avec le petit repas de survie fourni par leur communauté d'accueil.

Belinda partage la description d'une journée qu'elle n'oubliera jamais. Ses règles l'ont surprise au milieu de la nuit et, comme elle n'avait rien pour absorber le sang, celui-ci a souillé sa robe et taché le drap sur lequel elle dormait. Quand elle s'est levée le matin, les personnes vivant avec elle dans la pièce surpeuplée, y compris les autres femmes, l'ont accusée de sentir mauvais.
Elle était mortifiée : il était très difficile pour Belinda de gérer ses menstruations car elle n'avait accès à aucun produit hygiénique.

Belinda a été sélectionnée pour participer à un projet sur la gestion de l'hygiène menstruelle pour les adolescentes et les jeunes femmes déplacées internes. Dans le cadre de ce projet, elle a acquis des connaissances sur l'hygiène menstruelle et a reçu un kit de dignité : une bassine, du savon, une culotte et des serviettes hygiéniques. Elle a également reçu une formation sur la fabrication de serviettes hygiéniques réutilisables.

Belinda a fait preuve d'une telle passion pour la fabrication de serviettes hygiéniques qu'après la formation, elle a été recrutée par l'Association Espoir pour les Enfants Vulnérables (Hope for Vulnerable Children Association - HOVUCA) pour continuer à coudre les serviettes afin de subvenir à ses besoins économiques et d'aider les autres filles déplacées qui arrivent dans la communauté. Belinda a commencé à coudre les serviettes et à les vendre aux membres de la communauté d'accueil. Le petit pécule qu'elle tire de cette activité a transformé sa vie et celle de ses frères et sœurs. Comme elle le dit:

« Je peux dire que depuis que j'ai reçu la formation et que j'ai été recrutée pour travailler et récolter un peu d'argent pour moi-même, nos conditions de vie se sont largement transformées. Grâce à HOVUCA et au programme Women2030, mes frères et sœurs et moi-même avons quitté un logement surpeuplé et nous pouvons maintenant louer une chambre. Nous nous sentons plus libres et nous sommes plus à l'aise ».



L'histoire de Belinda met en lumière la façon dont les conflits exacerbent les inégalités de genre.
L'histoire montre comment les conflits armés affectent avant tout les femmes et les enfants. Les conflits entraînent une exacerbation de la violence de genre et empêchent les femmes de subvenir à leurs besoins fondamentaux, minimisant ainsi leurs voix et leur potentiel. L'histoire de Belinda est un exemple de la manière dont l'amélioration de la santé menstruelle peut être une condition essentielle au bien-être.

Les réponses apportées par les partenaires de Women2030 aux besoins des femmes et des filles dans leurs communautés diffèrent d'un contexte à l'autre, selon l'identification des besoins locaux.
Répondre aux besoins fondamentaux inclut de: fournir un accès à des kits de survie et d'hygiène, accroître les compétences en matière d'alphabétisation numérique, renforcer les capacités des femmes à s'exprimer et à participer aux réunions communautaires, ou à s'engager dans les processus d'élaboration des politiques aux niveaux local, national et mondial.

La satisfaction des besoins fondamentaux peut être la voie vers la dignité et ouvre davantage de portes vers l'autonomie.
La fabrication de serviettes hygiéniques réutilisables est devenue pour Belinda la voie de la dignité pour elle-même et ses frères et sœurs. Son histoire est un autre exemple puissant de la façon dont l'indépendance économique renforce les femmes et leurs communautés. Elle montre également comment de nombreuses organisations partenaires du programme Women2030 ont conçu des initiatives qui répondent aux besoins fondamentaux des femmes tout en créant des opportunités d'autonomisation économique.

DOMAINES D'IMPACT:
Capacités renforcées.

Pour vous, que signifie la satisfaction des besoins fondamentaux ? Que cela vous permet-il de faire ?

Écrivez une histoire courte sur une journée que vous n'oublierez jamais. Qu'avez-vous appris de cette journée ?

Invitez vos collègues, partenaires, participant.e.s aux programmes et membres de votre communauté à faire un cercle de partage sur ces questions.

4. Nous avons changé la mentalité des hommes!

Écrit par
Semia Gharbi

Semia partage l'expérience d'un groupe de femmes qui vivent dans la région agricole de Tekelsa en Tunisie. La formation qu'elles ont reçue du Programme Environnemental des Femmes (Women Environmental Programme - WEP), dans le cadre du programme Women2030 leur a permis de commencer à vendre leurs produits sur le marché local.

La formation Women2030 a été un tournant pour nous. Il y a beaucoup de choses que je ne connaissais pas avant: la signification des mots techniques, comment organiser nos calendriers, comment mettre nos notes sur papier, etc. Mais surtout, après la formation, nous avons pris en main nos visions et nos rêves.

Nous sommes toujours des femmes rurales, mais ce qui a changé, c'est notre façon de nous habiller et de nous maquiller, notre désir d'apprendre et la technologie que nous utilisons. Nous n'avons plus peur. Avant, nous étions découragées par nos maris et subissions régulièrement des violences psychologiques.

Après la formation de Women2030, notre groupe de 20 femmes a mis sur pied une coopérative.

Nous avons décidé de commencer à vendre nos produits sur le marché. En Tunisie, seuls les hommes peuvent vendre leurs produits au marché. Au début, nous avons eu des difficultés à nous présenter, et les hommes du marché n'étaient pas très enthousiastes. Mais nous avons insisté et continué à nous présenter. Maintenant, nous vendons nos produits aux côtés des hommes. Petit à petit, nous avons réalisé que les hommes sont devenus coopératifs et ont commencé à nous soutenir; même les commerçants sont venus vers nous!

Nous avons été les premières femmes à vendre leur volaille sur le marché de Sidi Thabet.

Cependant, les conditions de travail sont difficiles. Par exemple, sur le marché, il n'y a pas de toilettes pour femmes. Ils sont tous réservés aux hommes ! Afin de résoudre ce problème, nous avons fait des propositions à la municipalité pour demander un espace avec les infrastructures appropriées pour que les femmes puissent vendre leur volaille. Jusqu'à présent, nous n'avons pas trouvé de solution, mais nous n'abandonnerons pas.

Après la formation, nous avons entendu beaucoup de femmes dire: « il y a de l'argent dans mon sac ». D'autres ont expérimenté des transformations psychologiques. De nombreuses femmes se disputent moins avec leurs maris; d'autres ont amélioré le niveau d'éducation de leurs enfants et ont pu les aider à s'inscrire à l'université.

Ce qui nous rend toutes fières, c'est que nous avons changé la mentalité des hommes

L'expérience a montré que lorsque les femmes s'autonomisent et aident financièrement leurs maris, les hommes changent, parce qu'ils voient des impacts positifs.

Les femmes autour de nous voient nos produits se vendre sur Internet et aimeraient en faire de même. Nous nous formons continuellement à des outils de communication et sur de nombreuses autres compétences. Nous sommes en contact avec d'autres coopératives et nous espérons travailler ensemble et vendre en ligne.

Cette histoire met en lumière les normes, les croyances et les pratiques patriarcales néfastes comme étant les causes profondes de l'inégalité de genre.
Cette histoire nous fait réfléchir sur la manière dont les normes, les croyances et les pratiques patriarcales limitent la participation des femmes à la société et leur accès à l'autonomisation financière. En s'informant et en s'organisant, les agricultrices de cette histoire créent des coopératives qui leur permettent de renforcer leur pouvoir de négociation et de plaider pour un changement législatif au niveau local.

Le programme Women2030 a été l'opportunité de créer un engagement de la part des communautés locales et l'occasion d'apprendre de leurs expériences.
Les organisations de base, les groupes et les individus ont eu la possibilité de suivre des formations et d'améliorer la connaissance de leurs droits. Comme dans l'histoire de Semia, les activités de formation organisées par les partenaires ont souvent permis de renforcer leur capacité à exprimer leurs besoins auprès des autorités locales.

Les nouvelles compétences acquises (telles que les techniques d'agriculture durable, la collecte de données, le suivi des plans nationaux, la prise de parole en public ou la préparation de rapports écrits) ont été maintenues par la communauté, créant un effet domino. En conséquence, les membres de la communauté ont amélioré leur organisation et ont renforcé leurs relations avec les dirigeants et les décideurs locaux. Dans de nombreux cas, en s'engageant directement auprès des groupes et des communautés locales, les partenaires ont mieux compris comment l'égalité de genre et les questions connexes se manifestent depuis la base; ce qui a multiplié les possibilités de cultiver les droits et le leadership des femmes.

Remettre en question les normes néfastes, qui limitent les possibilités pour les femmes de s'épanouir, peut apporter des changements systémiques, tels que l'amélioration des politiques.
Le groupe de femmes dont l'histoire de Semia dresse le portrait a entamé un dialogue avec les autres vendeurs du traditionnel « marché réservé aux hommes ». Dans ce récit, la remise en question du statu quo conduit directement à des changements de mentalité : désormais, les hommes acceptent les vendeuses sur le marché. De plus, leur persévérance pourrait générer de meilleures politiques à l'avenir, car le groupe plaide auprès de la municipalité pour de meilleures installations pour les femmes.

DOMAINES D'IMPACT:
Capacités renforcées ; mentalités changées ; politiques améliorées.

Dans votre propre contexte, quelles normes ou lois entravent les droits et l'accès des femmes? Comment souhaiteriez-vous les modifier?

5. RÉFLEXIONS DE FEMMES PAYSANNES DU TOGO

Écrit par
Acakpo Essivi et
Maglo Komi

Dans cette histoire, Julienne et Essi, deux femmes paysannes du Togo, discutent comment leur participation à une formation organisée par le Programme Environnemental des Femmes (Women Environmental Programme - WEP), dans le cadre du programme Women2030 a renforcé leurs moyens de subsistance.

Voici l'histoire de Julienne : « Pendant des années, le groupe de femmes de Midezon a ramassé et vendu, selon les saisons, des champignons sauvages comestibles. Cela représentait une source de revenus pour nos membres, mais nos revenus ne sont pas stables tout au long de l'année : après la saison de récolte des champignons, nos revenus chutent de 50%. Cela signifie que nous n'étions pas en mesure de fournir des rentrées suffisantes pour faire vivre nos familles.

En 2019, notre groupe a rencontré le WEP-Togo. Avec le soutien financier de Women2030, ils nous ont formées à la production de champignons durables. Depuis, nous produisons et vendons des champignons tout au long de l'année. Après la récolte des champignons, les résidus sont transformés en compost pour restaurer nos terres agricoles. Aujourd'hui, grâce au programme Women2030, nos revenus ont augmenté de 80%. Chaque membre du groupe parvient à contribuer financièrement au coût de la vie de sa famille. Nous espérons que ce programme pourra continuer afin que nous puissions apprendre d'autres activités génératrices de revenus associées à l'agriculture».

Voici l'histoire d'Essi: « Ici à Hévi, la majorité des femmes sont des agricultrices. Nous produisons des légumes locaux, comme l'adémè (feuilles de jute du Molokhia), la tomate, le gboma (aubergine africaine, solanacée) et le gombo (okra). C'est grâce aux revenus de ces activités que nous parvenons à faire vivre nos familles. Dans mon ménage, je couvre plus de 70% des dépenses totales.

L'eau représente un défi majeur. Nous puisons l'eau à la source avec des seaux et irriguons manuellement. Cela rend le travail pénible et limite notre capacité à cultiver la nourriture. Le programme Women2030/WEP-Togo nous a formées aux techniques de jardinage biologique.

À la fin de la formation, notre groupe a bénéficié de dons de semences et a reçu un moteur pour l'irrigation des cultures. Le système d'irrigation nous a beaucoup aidées. Je peux cultiver plus de parcelles qu'avant, le travail est moins pénible et mon rendement commercial a augmenté de 85%. Durant cette période de COVID-19, nous avons également été formées à la fabrication de savon liquide et avons reçu des masques pour nous protéger et poursuivre nos activités. Je dis un grand merci à WEP-Togo et au programme Women2030. Notre souhait est que ce programme continue à nous soutenir pour renforcer notre résilience face au changement climatique».

Ph: *Essi Klutse, fermière à Hévi, coordinatrice du groupe de femmes PERSÉVERANCE*

Ph: *Julienne Afelike, fermiers à Nyogbogan, Agou*

Ces histoires montrent que prioriser le développement au détriment des personnes et de la planète exacerbe les inégalités de genre.
Exclure les femmes des discussions sur la préservation de l'environnement et les pratiques agricoles respectueuses du climat, c'est les priver des opportunités de trouver des solutions locales aux problèmes mondiaux et de proposer leurs propres solutions, durables et justes en termes de genre. Cette exclusion les expose davantage aux menaces du changement climatique.

Le programme Women2030 a aidé à soutenir les paysannes dans le développement de techniques agricoles durables.
Le programme Women2030 a établi un lien fort entre la justice environnementale, la justice de genre et les droits des femmes. Comme le montrent plusieurs histoires de ce livret, les femmes ont été soutenues pour devenir les défenseures de pratiques environnementales plus durables. Ce sont là des exemples d'un mouvement mondial qui cherche à transformer l'interaction de l'être humain avec l'environnement en démantelant les modèles et systèmes économiques actuels qui déclenchent la crise du changement climatique.

Les femmes sont en première ligne de la résilience climatique.
Bien que les femmes soient touchées de manière disproportionnée par le changement climatique, elles sont aussi à l'origine de solutions innovantes en termes de résilience climatique. WEP-Togo a également pu entamer un dialogue avec les agricultrices et partager des pratiques qui améliorent les sols, comme le compostage. Il s'agit d'un exemple de bonnes pratiques qui montrent comment les groupes de femmes récupèrent l'accès et le contrôle des ressources dont elles dépendent, tout en intégrant des solutions durables qui contribuent à préserver les écosystèmes locaux. Cela améliore la résilience des communautés et leur capacité à se nourrir et à se préserver.

DOMAINES D'IMPACT:

Capacités renforcées; mentalités changées.

Qui produit les aliments que vous consommez? Comment sont-ils produits?

Êtes-vous conscient.e.s des politiques qui soutiennent les droits des paysan.nne.s et les pratiques durables dans votre pays? De quelles manières ces politiques peuvent-elles vous affecter

6.

DEFENDRE LA FORÊT DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Écrit par
Anila Onta

Voici l'histoire de Mamata Tmang, présidente du Groupe Forestier Communautaire de Kusum (Kusum Community Forest Group), situé au nord-est de la vallée de Katmandou, au Népal. Elle est aussi travailleuse sociale et activiste, et s'efforce de protéger les droits de sa communauté sur la forêt. Elle a participé à une formation sur la conservation des forêts communautaires et la sensibilisation aux politiques, organisée par la Fédération des Utilisateurs des Forêts Communautaires du Népal (Federation of Community Forestry Users Nepal - FECOFUN) dans le cadre du programme Women2030.

«Le programme Women2030, mis en œuvre par la FECOFUN, m'a donné les moyens de m'organiser pour conserver la forêt de ma communauté. En 2019, j'ai participé à la formation de sensibilisation aux politiques organisée par la FECOFUN dans le cadre du programme Women2030. Avec 22 autres Groupes Forestiers Communautaires (Community Forest Groups - GFC), nous avons beaucoup appris au sujet des politiques nationales et internationales en matière de droits des communautés dans la forêt, de la biodiversité, de la relation entre les ODD et les femmes, et de l'organisation de stratégies de plaidoyer pour les campagnes communautaires.

La forêt de ma communauté nous fournit de l'eau et d'autres ressources environnementales. Notre forêt est très attrayante pour le tourisme en raison de la vue panoramique qu'elle offre sur la chaîne de montagnes: des sociétés hôtelières veulent s'en emparer pour faire du profit.

Dans le même temps, nous cherchons à gérer notre forêt comme une aire de bassin versant qui puisse fournir de l'eau pour la consommation et l'irrigation. Nous avons beaucoup à apprendre. De plus, comme il s'agit d'une zone touristique, il est important pour nous de développer des activités d'écotourisme. Étant donné la divergence des intérêts, il existe des conflits entre nos communautés et les entreprises hôtelières.

Lorsque j'ai pris conscience des politiques et des dispositions légales qui renforcent les droits des femmes en matière de foresterie communautaire, je me suis mobilisée avec ma communauté pour protéger notre forêt.

Nous avons développé des stratégies de plaidoyer pour organiser des campagnes communautaires (telles que des manifestations, des déclarations de position soumises au gouvernement local et des patrouilles forestières). La principale réussite de notre campagne est d'avoir réussi à stopper l'avancée des sociétés hôtelières sur le territoire forestier, avec le soutien du gouvernement local et de différentes organisations de la société civile (OSC).

L'année dernière, les envahisseurs de notre forêt communautaire ont intenté une action en justice contre le CFG. La procédure judiciaire est toujours en cours, et c'est l'un des principaux défis pour nous. Cependant, la FECOFUN continue de nous soutenir alors que la procédure judiciaire se poursuit.

Les Groupes Forestiers Communautaires (CFG), représentés par la Fédération des Utilisateurs des Forêts Communautaires du Népal (FECOFUN), pourraient également contribuer à modifier la loi nationale. Nous avons influencé la création de nouvelles lois pour garantir que 50% des revenus communautaires de la forêt soient alloués à l'autonomisation des femmes et que les Groupes Forestiers appliquent la règle des 50-50 dans leurs comités exécutifs. Nous utilisons désormais les revenus des Groupes Forestiers Communautaires pour développer l'autonomisation des femmes et les activités génératrices de revenus pour les ménages pauvres, telles que la culture de légumes et l'élevage de chèvres.

Récemment, les membres de mon Groupe Forestier Communautaire m'ont élue présidente. Au début, je n'étais pas capable de partager mes sentiments, ma voix et mes opinions, mais maintenant je peux facilement parler et partager mes préoccupations. J'ai également développé ma capacité de leadership. J'ai pu participer, à plusieurs occasions, à des activités de formation et de renforcement des capacités et mon niveau de confiance s'accroît. Je connais les législations et les droits en matière de foresterie communautaire, et je suis capable de responsabiliser les autres membres du Groupe Forestier Communautaire. Je peux diriger la communauté pour protéger ses intérêts, et je peux également travailler en coordination avec le gouvernement local pour conserver notre forêt».

L'histoire de Mamata montre comment prioriser le développement au détriment des personnes et de la planète exacerbe l'inégalité de genre.
L'expérience partagée par Mamata met en lumière la façon dont les droits et les moyens de subsistance des communautés sont souvent violés au nom du profit et de l'avancement économique. Lorsque les écosystèmes et les moyens de subsistance sont épuisés, les femmes sont touchées de manière démultipliée. Dans l'histoire de Mamata, les communautés se mobilisent pour mettre fin à ce modèle extractif de développement qui sape les capacités des femmes à accéder, contrôler et préserver les ressources dont elles dépendent.

Le programme Women2030 a renforcé la capacité de plaidoyer des femmes en faveur de la protection de l'environnement.
De nombreux partenaires du programme ont pris soin de collaborer étroitement avec les femmes des communautés rurales en utilisant les ODD comme un moyen d'établir un lien entre leurs droits et ceux de la planète. Les communautés rurales ont reçu de l'aide pour renforcer leurs capacités afin que les dirigeants et les membres des communautés puissent réfléchir sur le thème de l'égalité des genres et renforcer leurs compétences en matière de plaidoyer pour protéger les ressources naturelles et les moyens de subsistance de leurs communautés.

L'histoire de Mamata est un exemple de comment les femmes s'organisent pour plaider en faveur et défendre leur environnement.
Dans le monde entier, il existe de nombreux exemples de leaders communautaires qui se battent pour protéger leur environnement, et beaucoup sont des femmes. Mamata et son CFG ont pu faire reconnaître leurs efforts en établissant que 50% des bénéfices tirés des activités génératrices de revenus dans la forêt soient consacrés à des programmes d'autonomisation des femmes et de réduction de la pauvreté. Grâce aux efforts collectifs de la FECOFUN, ils ont pu faire évoluer les lois nationales pour soutenir les efforts des femmes et répondre à leurs besoins spécifiques.

DOMAINES D'IMPACT:
Capacités renforcées ; politiques améliorées.

Que pouvons-nous apprendre de la façon dont Mamata et les autres femmes de cette histoire comprennent le changement climatique?

Qui défend les ressources naturelles dans votre communauté ? Quels risques ces personnes encourent-elles pour protéger l'environnement?

7. SEMER DES GRAINES FÉMINISTES ET LES ARROSER EN OUGANDA

Écrit par
Agnes Mirembe

Voici l'histoire de Fredica et de son équipe de la RUHEPAI en Ouganda. Une subvention accordée par l'Action pour l'Autonomisation des Femmes Rurales (Action for Rural Women's Empowerment -ARUWE) dans le cadre du programme Women2030 a permis de faire progresser les droits économiques des femmes en milieu rural.

L'Initiative de Promotion de la Santé Rurale et de Réduction de la Pauvreté (Rural Health Promotion and Poverty Alleviation Initiative - RUHEPAI) est l'une des OSC qui a bénéficié du programme Women2030 en Ouganda. Le programme Women2030 a été mené par l'Action pour l'Autonomisation des Femmes Rurales (ARUWE), qui a alloué de petites subventions et renforcé les capacités des OSC de base dirigées par des femmes. ARUWE a accompagné les organisations partenaires locales afin d'autonomiser les femmes et de créer des synergies de plaidoyer en faveur des politiques de développement durable.

La RUHEPAI a reçu des fonds pour mettre en œuvre un projet intitulé « Les femmes prennent le devant » (Women take the front), qui a amélioré la situation économique et sanitaire des femmes rurales dans le district d'Isingiro, dans le sud-ouest de l'Ouganda.

La RUHEPAI a encouragé les droits économiques des femmes rurales en augmentant leurs capacités de production et en améliorant leur accès aux marchés, ce qui leur permet de vendre leurs produits à de meilleurs prix. Parmi d'autres interventions, la RUHEPAI a également aidé les femmes rurales à faire entendre leur voix et à demander leur inclusion économique dans les espaces politiques : elles ont plaidé pour obtenir un jour de marché réservé aux femmes au sein du conseil municipal de Kabirebele.

Fredica, la directrice exécutive de la RUHEPAI, explique:

«Nos femmes se sont associées pour présenter un document stratégique sur leur inclusion économique au sein du marché de Kabirebele. Bien que les autorités gouvernementales locales n'aient pas encore explicitement donner le verdict final suite aux réunions du conseil, les alliées féministes au sein de celui-ci nous ont fait part des débats sur comment accéder à la requête des femmes pour l'instauration d'un jour de marché qui leur soit consacré. Le mentorat, le coaching et le renforcement des capacités en matière de plaidoyer fournis par ARUWE nous ont permis de nous engager dans ce plaidoyer politique auprès du gouvernement local».

L'histoire montre comment l'exclusion des espaces de prise de décisions est une des causes profondes de l'inégalité de genre.
Le manque de financement (public), de soutien et d'un environnement favorable pour les organisations dirigées par des femmes contribue à la réduction de l'espace civique. L'histoire de la RUHEPAI souligne que la sensibilisation aux mécanismes politiques tels que les ODD, l'accès à l'information, aux capacités et aux ressources sont tous cruciaux pour que les groupes de défense des droits des femmes puissent s'organiser et influencer la prise de décision. En exprimant clairement leurs demandes, les femmes peuvent œuvrer au changement qu'elles souhaitent voir dans leur vie et leurs communautés.

Certains partenaires choisissent d'offrir des subventions sur la base des fonds qu'ils reçoivent. Ainsi, ils appuient et renforcent le travail des OSC féministes qui travaillent au niveau local.
De nombreux partenaires ont joué le rôle de catalyseurs de ressources pour leur réseau et leurs communautés. Ils ont utilisé le financement qu'ils ont reçu du programme Women2030 pour soutenir le travail d'autres OSC, principalement de petites organisations de base dirigées par des femmes. Cela a permis d'étendre la portée du programme au-delà du groupe immédiat de partenaires subventionnés. Comme le montre l'histoire de l'ARUWE, les subventions octroyées aux partenaires financiers ont permis de forger des relations nouvelles et plus solides avec d'autres OSC du même écosystème. Cela s'est accompagné d'opportunités de collaboration sur le travail de plaidoyer.

Les partenaires qui ont décidé de redistribuer leurs fonds ont eu l'occasion de pratiquer, d'expérimenter et d'acquérir de l'expérience en matière de gestion des ressources.
Allowing grantees to administer sub-grants allows funding to reach deeper into the fabrics of grassroots communities, enhancing the abilities of grantees to provide support to other organizations. This practice also enables smaller organizations, which might otherwise be excluded from receiving international funding, to access resources and strengthen their institutional capacities.

DOMAINES D'IMPACT:
Capacités renforcées; politiques améliorées.

Dans votre contexte, quelles sont les politiques ou les pratiques qui limitent les femmes dans l'exercice de leur pouvoir économique?

Comment les femmes s'organisent-elles afin de les défier?

8. BLEU ET ROSE? QUESTIONNER LES NORMES DE GENRE

Écrit par
Claudia Gimena Roa

En Colombie, cela fait plus de 12 ans que les femmes du Collectif des réserves paysannes et communautaires (Colectivo de Reservas Campesinas y Comunitarias de Santander, ci-après le Collectif des Agriculteurs) discutent de la nécessité de résister au modèle patriarcal. Grâce au programme Women2030, le Collectif des Agriculteurs a reçu un financement pour organiser quelques ateliers et deux foires. Ces activités ont généré des espaces de réflexion et de questionnement sur les thématiques liées au genre. Voici l'histoire de Liliana et des nouvelles questions qui ont émergées en elle.

Liliana est une jeune femme de 33 ans engagée dans l'Association des Femmes Rurales (Association of Rural Women) et le Collectif des Agriculteurs. Elle vit à Vereda El Centenario, une zone où le bétail est prédominant. Sa participation au groupe lui a donné des outils pour commencer à penser à la souveraineté alimentaire. Il y a quelques années, elle ne cultivait même pas de bananes. Aujourd'hui, elle pratique la diversification des cultures et est au fait des débats sur la souveraineté alimentaire.

Liliana a eu une prise de conscience soudaine lors d'un atelier avec la coalition Fundaexpresión dans le cadre du programme Women2030.

Au cours de l'atelier, le thème des couleurs est apparu en lien avec le genre: «bleu pour les garçons, rose pour les filles». Pour la toute première fois, Liliana s'est posée cette question importante: quelle est la relation entre la couleur et le genre?

Ce qu'elle avait toujours considéré comme une évidence n'avait soudain plus aucun sens.

Acquérir une nouvelle perspective sur quelque chose qui avait été jusque là naturel était important pour Liliana, car elle a pris conscience qu'à un niveau symbolique, comme celui des couleurs, nous pouvons reproduire inconsciemment la séparation entre les hommes et les femmes.

Elle a réalisé qu'elle pouvait examiner avec la même curiosité l'écart de genre et comment il influence la façon dont nous conservons les forêts et prenons soin de la nature, ainsi que notre manière de nous remettre en question. Elle s'est posé des questions telles que:

- Si la terre est à mon nom, pourquoi ne puis-je rien y planter?
- Si ce corps m'appartient, pourquoi ne puis-je pas prendre pleinement des décisions à son sujet?

Liliana nous raconte qu'ensuite:

«J'ai déclaré ma terre comme réserve. Ce bout de terre n'est pas aspergé de pesticides, qui sont très courants chez les agriculteurs hommes. Pour moi, le changement survient quand on commence à s'aimer, à être forte et à être indépendante. Cela a été possible grâce aux ateliers qui m'ont fait réfléchir».

L'histoire de Liliana montre que les stéréotypes de genre sont néfastes et sont les principaux facteurs qui empêchent le changement.
Les normes de genre attribuent des rôles et des responsabilités spécifiques aux femmes, les reléguant à des espaces distincts et limités, qui signifient moins d'opportunités et moins de pouvoir. Il s'agit d'une barrière sociale et psychologique qui représente le fondement de nombreuses autres normes discriminatoires à l'égard des femmes. La remise en question des stéréotypes a permis à Liliana de défendre ses droits et de refuser d'adopter des pratiques non durables.

Que ce soit par le biais de programmes à long terme ou de projets à petite échelle, le programme Women2030 a créé des espaces de réflexion sur les questions de genre.
Au début de son récit, Claudia nous rappelle que son organisation renforce depuis des années la capacité des femmes à être résilientes et à remettre en question le patriarcat. Derrière cette histoire, réside une leçon essentielle: lorsque les partenaires de Women2030 ont reçu des petites subventions pour des activités spécifiques, ils y ont vu l'occasion d'intégrer ces activités dans leurs projets en cours. Ils ont utilisé le co-financement pour favoriser leur engagement. Lorsque des fonds limités sont disponibles, si l'on est conscient des contextes spécifiques des communautés, de leurs besoins, aspirations et efforts en cours, les subventions peuvent contribuer à un processus de transformation plus ample.

L'histoire de Liliana est un exemple fort de comment les mentalités changent.
Le changement demande du temps et des efforts, et soutenir le rôle des partenaires locaux avec un financement approprié n'est pas en vain. Dans le cas présent, le programme Women2030 a proposé une série d'ateliers, de cercles de femmes et de collaborations. Ces espaces ont permis à Liliana de remettre en question les normes de genre. Plus que de couleurs, cette histoire nous parle de faciliter la possibilité de se réunir, de défier les stéréotypes traditionnels et de stimuler l'imagination pour voir au-delà des normes de genre.

DOMAINES D'IMPACT:

Mentalités changées.

De quelles normes de genre, que vous considériez naturelles, avez-vous pris conscience?

Rappelez-vous d'un moment qui vous a permis de porter un regard nouveau sur des normes de genre que vous aviez intériorisées. Comment ce changement a-t-il été possible?

9. DÉSAPPRENDRE LE PATRIARCAT DEPUIS UNE PERSPECTIVE MASCULINE

Écrit par
Bassey Bassey

Dans le cadre du programme Women2030, le centre d'innovation HipCity au Nigéria a sensibilisé les hommes sur les questions des pratiques patriarcales néfastes et l'autonomisation des femmes. Voici l'histoire d'un jeune homme nommé King Ochayi, dont la participation aux ateliers a déclenché un processus qui a transformé sa vie.

La vie de King Ochayi a pris une nouvelle direction après la réception d'une annonce publiée sur un de ces nombreux groupes WhatsApp, constamment en activité, dont il fait partie.

Il a été frappé par le thème de l'annonce : « Le patriarcat, une souffrance pour les femmes et les filles ». Ce titre le laissa perplexe et il se demanda quand le patriarcat était-il devenu une souffrance pour les femmes et les filles. En tant qu'homme récemment marié et père d'une merveilleuse petite fille qu'il aime profondément, il avait à cœur d'éviter toute souffrance à sa famille.

Les séries d'ateliers auxquels il a participé ont été particulièrement instructifs : il a appris au sujet des normes et pratiques traditionnelles, de la législation sur le genre, des droits des femmes et de l'égalité des sexes.

Il s'est mis à réfléchir à tout cela et, comme dans un rêve éveillé, il se rappela de comment son père traitait sa mère, son manque de respect et son contrôle permanent. Le comportement de son père semblait acceptable à l'époque, et personne ne blâmait son père pour cela ! Étant un enfant sensible, il se souvint qu'il avait ressenti intimement la douleur de sa mère et développé un sentiment de haine envers son père.

Au cours de l'atelier, il a entendu dire pour la première fois que les femmes avaient des droits, et il se demanda si sa mère en avait connaissance. Il fut surpris d'apprendre que le Nigéria avait des lois sur le genre, comme la Loi sur l'interdiction de la violence contre les personnes (VAPP), et que l'on pouvait être puni si l'on était reconnu coupable d'abuser des femmes. Une fois de plus, il se demanda combien d'autres femmes comme sa mère ignoraient ces lois.

Imprégné des leçons tirées de cette série de conversations, King se rappela très bien que son père avait donné la priorité à son éducation et à celle de ses frères plutôt qu'à celle de sa sœur. Pourtant, c'était sa sœur qui s'occupait de plus en plus de leur père, après avoir trouvé un emploi sûr avec un faible niveau d'éducation. Il était convaincu que sa sœur pourrait faire beaucoup plus pour son père (et même pour ses frères !) si elle avait accès à une meilleure éducation et s'autonomisait.

Quelle étrange expérience que de réfléchir à tout cela ! Il était sûr que ses amis et ses frères éclateraient de rire et se moqueraient de lui s'il partageait ses idées avec eux.

Il était reconnaissant de cette opportunité de désapprendre et de réapprendre de nouvelles façons de penser. Après les ateliers, l'une des résolutions de King fut de convoquer une réunion de famille avec sa femme pour lui assurer qu'elle était sa partenaire, et lui demander de ne jamais avoir peur de s'exprimer lorsqu'elle estimait que ses droits avaient été bafoués. En gage de sa fidélité envers elle, il lui dit qu'elle pouvait choisir entre conserver son nom de jeune fille ou prendre le sien. Il a eu le courage de soutenir sa femme lorsqu'elle a créé son entreprise, et depuis lors, sa femme participe financièrement à la vie de sa famille.

Grâce aux connaissances acquises dans le cadre du programme Women2030, facilité par le centre d'innovation HipCity, King a mis au défi les hommes (en particulier ses proches) de considérer que leurs femmes sont leurs partenaires et qu'elles ne sont pas simplement là pour prendre soin d'eux. Il milite pour que les filles puissent aller à l'école, insistant sur le fait que ce ne sera pas un gaspillage de ressources comme beaucoup le pensent encore. Plus important encore, il arrive à convaincre les hommes de donner plus d'autonomie à leurs épouses : il leur explique qu'ainsi, leurs femmes les aimeront davantage et que le partage des responsabilités avec leurs partenaires sera bénéfique.

Aujourd'hui, King gère une bibliothèque communautaire qu'il a construite grâce à ses ressources personnelles et l'aide d'amis et de bienfaiteurs. Il consacre le temps qu'il passe dans sa bibliothèque à enseigner aux enfants (surtout aux filles) à lire et à écrire. Pour lui, c'est sa manière de contribuer à la construction d'un monde juste où les femmes et les filles se libéreront des souffrances du patriarcat.

L'histoire de King montre que les normes patriarcales sont l'une des causes profondes des inégalités entre les sexes.
Ouvrir la voie à la transformation intérieure est essentiel pour remettre en question les normes patriarcales. Cette histoire nous éclaire sur la façon dont s'opère le changement de mentalité. Le système patriarcal qui viole les droits des femmes peut entraîner une masculinité toxique et une culture du machisme qui incite à la violence sexiste. Dans l'histoire de King, rendre visibles les normes patriarcales néfastes est une étape cruciale pour comprendre et s'attaquer aux causes profondes de la violence de genre.

L'autonomisation des femmes nécessite de l'engagement des hommes : c'est un point sur lequel tous les partenaires du programme Women2030 ont insisté.
L'histoire de King montre comment les hommes peuvent soutenir l'autonomisation des femmes. L'histoire met en évidence plusieurs raisons pratiques qui ont conduit King à modifier son comportement : il prend connaissance de la législation nationale relative à la violence de genre et sur comment appliquer la loi pour protéger les femmes ; il se rend compte que favoriser l'éducation des femmes aurait été bénéfique pour sa propre famille ; il comprend que grâce à son entreprise, sa femme peut aider économiquement leur famille. Ces prises de conscience peuvent marquer le début d'un voyage bien plus profond qui permet aux hommes de réaliser que les normes patriarcales, qui renforcent l'inégalité de genre, sont préjudiciables à l'ensemble de la société.

Les hommes aussi sont affectés par les normes de genre injustes et peuvent devenir les alliés des femmes.
In this story, King recalls the pain he felt as a child witnessing his mother being abused by his father. For King, taking action and doing his part in the women's movement is personal and intimate. It also represents his own healing, which can open opportunities to support others in their journey.

DOMAINES D'IMPACT:
Mentalités changées.

Comment les hommes de votre famille et de vos cercles d'amis proches traitent-ils les femmes?

Qu'est-ce qui, le cas échéant, vous met mal à l'aise à ce sujet?

CREA-TIONS COLLEC-TIVES

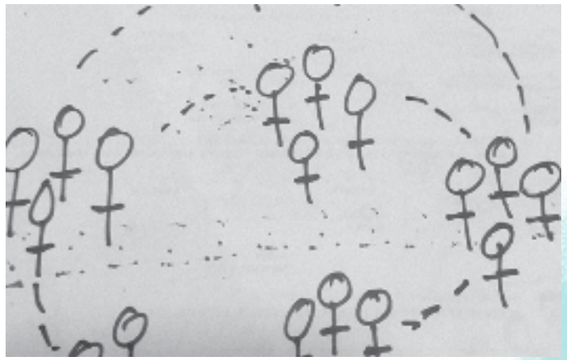
Au cours de l'atelier de deux jours qui a clôturé cette évaluation participative basée sur la construction de récits, les participant.e.s ont exploré leurs principaux apprentissages et idées clefs au travers du dessin et de l'écriture créative. Nous avons rassemblé quelques créations qui sont présentées ci-dessous

Témoignage visuel de l'atelier de deux jours qui a permis de recueillir des réflexions sur l'impact du programme Women2030.

1. CONSTRUIRE UN MOUVEMENT FÉMINISTE

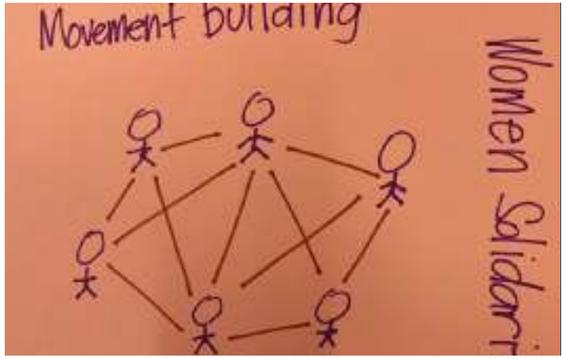
Création collective

Nous avons invité les partenaires qui ont participé à l'évaluation basée sur la construction de récits à dessiner ce qu'elles retiendront du programme, une fois celui-ci terminé. Beaucoup ont illustré le sentiment de solidarité et de sororité qui émerge lorsque les mouvements pour l'égalité des genres et les droits des femmes se connectent au-delà des contextes particuliers et des pays, comme ils l'ont fait tout au long du programme Women2030. Vous trouverez ci-dessous quelques-unes des images qu'elles ont dessinées.



Ce dessin représente la manière dont le mouvement féministe au Népal construit la solidarité en créant des opportunités de réseau, en renforçant les capacités et la sensibilisation aux droits, en augmentant le leadership et en exigeant que les femmes soient incluses dans le processus de prise de décision.
Dessin d'Anila Onta

Cette peinture montre les partenaires de Women2030, unies et se renforçant l'une l'autre.
Peinture d'Anna Samwel



Ce dessin parle de la construction du mouvement féministe et de la solidaritéy.
Dessin de Cielito Perez

Ce dessin montre comment les féministes et les réseaux qui défendent les droits des femmes peuvent travailler ensemble et construire un mouvement.
Dessin de Cielito Perez

Ce dessin montre l'autonomisation des femmes, qui subviennent à leurs propres besoins et s'entraident, grâce au partage d'informations, de connaissances et de compétences.
Peinture de Sarankhukhuu Sharavdorj

Ce dessin représente la solidarité entre les femmes et comment les féministes, en collaborant entre elles, peuvent déclencher une transformation sociale.
Dessin de Sarankhukhuu Sharavdorj

Ce collage représente l'importance de construire et de renforcer la solidarité; une solidarité qui naît de l'apprentissage commun, du soutien mutuel et de l'action commune.
Collage de Cielito Perez

La construction de mouvement: un point central du programme Women2030.
Des mouvements se sont construits à la fois au niveau national et mondial. À l'intérieur des frontières nationales, les partenaires ont tissé des liens entre les communautés de base et les politiques nationales, en intégrant les droits des femmes et les questions d'égalité des genres dans les débats politiques et sociaux. Les partenaires affirment que la création de nouveaux réseaux et alliances leur a permis d'accroître leurs capacités et de développer des stratégies de plaidoyer communes.

La création d'un réseau mondial de soutien permet une pollinisation croisée et un soutien plus ample qui se poursuivra au-delà du programme.
Certains partenaires ont mentionné que le fait de rencontrer d'autres organisations de défense des droits des femmes et de l'égalité de genre, travaillant sur des questions similaires, leur a permis d'en apprendre beaucoup sur la situation dans différents pays et de reconnaître leurs points communs. En partageant leurs expériences, ils se sont également sentis plus soutenus, créant ainsi un sentiment de solidarité et ouvrant des possibilités de collaboration. Les partenaires continuent à être en contact au-delà de leurs régions et contextes spécifiques, pour partager leurs expériences, leurs connaissances et se soutenir mutuellement.

DOMAINES D'IMPACT:
Capacités renforcées ; politiques améliorées ; mentalités changées.

De quelle manière pouvez-vous créer des réseaux et des communautés de soutien autour de vous?

Quels seraient les avantages de créer un réseau de soutien autour de vous et de votre cause?

2. DANS MA COMMUNAUTÉ, LE FÉMINISME C'EST... POUR MOI, LE FÉMINISME C'EST...

Création collective

Dans le cadre de l'atelier de clôture, nous avons parlé des diverses expériences et compréhensions de ce qu'est le féminisme pour les partenaires. Cela nous a conduit à co-créer le poème suivant, qui combine des réflexions sur comment différentes communautés et acteurs perçoivent le féminisme.

Dans ma communauté, le féminisme est perçu comme une compétition entre les hommes et les femmes pour obtenir une place, le pouvoir et l'autorité. Il est considéré comme une idéologie occidentale qui doit être combattue, au risque de perdre notre identité. Pour moi, le féminisme c'est la libération.
[Nigéria]

Dans ma communauté, le féminisme est un changement transformateur audacieux, radical et indispensable, et une vision qui nous guide vers un monde juste et égalitaire.

Pour moi, le féminisme est le sentiment d'émerveillement qui m'envahit chaque fois que je suis en contact avec des femmes de l'autre côté du monde et que je suis témoin de leur pouvoir.
[Pays-Bas]

Dans ma communauté, le féminisme est un mouvement exotique de femmes agressives et non mariées; un lavage de cerveau occidental contre les hommes.

Pour moi, le féminisme est une voie vers un développement équitable et juste. Il défend les intérêts de tous et m'aide à libérer mon esprit.
[Mongolie]

Dans ma communauté, le féminisme est synonyme de solidarité. Le féministe met en lumière le pouvoir qui rend invisibles certaines voix. Le féminisme remet en question ce pouvoir. Il reconnaît les expériences et les voix des femmes et des autres groupes sociaux qui sont opprimés.

Pour moi, le féminisme est très personnel. Il m'aide à donner un sens à mes expériences. Il est la base de mon activisme. Pourquoi les gens pensent-ils qu'ils ont le droit de contrôler les autres ? Pour moi, le féminisme est né d'un sentiment de colère face aux injustices. Sur mon chemin, j'ai trouvé de l'espoir dans la solidarité et les actions collectives.
[Thaïlande]

Dans ma communauté, le féminisme est notre façon de transformer les structures qui sont à l'origine de l'oppression et de la violation des droits des femmes et des personnes.
Pour moi, le féminisme est la façon dont l'autonomisation des autres femmes m'inspire et me libère. Le féminisme est synonyme de solidarité.
[Philippines]

Les partenaires se sont engagés dans des réflexions, profondes et spécifiques à leurs contextes culturels, sur comment concevoir leur discours sur l'autonomisation des femmes.
Par exemple, dans de nombreux pays participant au programme Women2030, le terme féminisme a des connotations négatives. Pour cette raison, bien que beaucoup se considèrent comme des organisations féministes, sont soutenues par un réseau mondial et sont intégrées dans des discussions à échelle globale, elles évitent l'identification avec le terme dans leur contexte local.

De l'importance de permettre la coexistence d'une diversité de compréhensions du féminisme.
Le débat autour de la relation avec le terme féminisme a été très animé et diversifié selon les pays. Pour l'explorer davantage, nous avons décidé de nous livrer à un exercice d'écriture créative et de poésie lors de l'atelier de clôture de cette évaluation. Le poème ci-dessus illustre l'écart entre la façon dont le féminisme est compris au niveau individuel et les associations qui accompagnent ce terme dans des contextes culturels spécifiques.

DOMAINES D'IMPACT:
Mentalités changées.

Réglez un chronomètre sur sept minutes et écrivez en haut d'une feuille : «Dans ma communauté, le féminisme c'est...». Écrivez sans vous arrêter pendant les sept minutes, en laissant cette amorce vous inspirer. Si vous êtes bloqué.e, écrivez tout ce qui vous vient à l'esprit jusqu'à ce que le flot de l'écriture reprenne. Répétez l'exercice avec la deuxième amorce : «Pour moi, le féminisme c'est».

En relisant vos notes, qu'apprenez-vous? Choisissez une phrase qui vous parle et postez-la sur Twitter ou Instagram en utilisant les hashtags #HerstoryOfChange (#ChangementFéministe) #HerStoryGrows (#LesHistoiresDeFemmesFleurissent)

#HerstoryOfChange #HerstoryGrows

www.women2030.org